

Parachat BEMIDBAR במדבר
   
 23 Mai 2009 / 29 Iyar 5769



Entrée de Chabat : 19h40
   
 Sortie de Chabat : 21h49

Le mot du Rav :

## « A L'ABRI DE L'ŒIL »

Chap.1 VERS.2 : « **Faites le relevé de toute la Communauté des enfants d'Israël, selon leur famille et leur maison paternelle, par dénombrement nominal de tout mal. etc** »

Moché Rabénou reçoit l'ordre de compter les Bné Israël âgés de 20 ans. Rachi explique : « **c'est par amour pour eux que Hachem les compte à tout moment** ». Compter par amour c'est donner de la considération à chaque individu et malgré cette affection, Hachem recommande à Moché Rabénou de les compter par le demi sicle que chacun devait donner, finalement ce sont les demi-sicles qui ont été comptés.

Même pour le minyan, voir kitsour Choulh'an Aroukh chapitre 15 paragraphe 3 : il faut faire attention, à ne pas compter les gens par tête pour savoir s'il y a le quorum, car il est défendu de compter Israël par tête même pour s'acquitter d'un commandement, comme il est écrit dans Samuel 1 chap. 15 verset 4 : « Et le Roi Chaoul convoqua le peuple et le compta avec des agneaux ». L'usage est de compter le minyan au moyen de la récitation du verset : « Ochiâ èt améh'a »Téhilim 28 verset 9 dans lequel il y a dix mots.

Dans la Guémara Baba Métsia 42 : R.Itsh'ak dit : « la bénédiction ne se trouve que dans quelque chose qui est à l'abri de l'œil, car la bénédiction ne se trouve ni dans quelque chose qui a été mesuré ni dans quelque chose qui a été compté. La bénédiction ne se trouve que dans quelque chose qui est à l'abri de l'œil c'est-à-dire dont la quantité n'est pas connue. »

Par contre la Tora ordonne de compter :

- Les 49 jours, sept semaines du OMER pour se préparer à la fête de Chavouôt
- Les 49 années, chémitot, jusqu'au « **YOVEL** », Jubilé, pour nous rappeler que la Terre Sainte ne peut pas être vendue définitivement, seuls la production des champs, l'utilisation des maisons ainsi que l'esclave hébreu seront vendus jusqu'au Yovel.
- Les 7 jours de « netteté » pour se préparer à l'immersion dans le mikvé.
- La production de ses animaux, une fois par an pour prélever la dîme appelée Maasser béhéma.
- Enfin compter ses revenus pour prélever la dîme. Donner la dîme, enrichi, comme il est dit dans Dévarim 14/22 : « **Asser téasser, la récolte de ta semence** », prends le maasser de ta récolte se lit en hébreu: prends la dîme pour t'enrichir.

La bénédiction réside à l'abri de l'œil sans compter. Mais pour se préparer à un évènement important, il est indispensable de compter le temps, et pour s'enrichir la dîme doit être juste.

Par RAV MOCHE MERGUI
   
 ROCH HAYECHIVA

LE LEKHA DODI DE CETTE SEMAINE
   
 EST DEDIE A LA MEMOIRE DE
   
**MONSIEUR IMANOUEL Ben MATIS MEYER HALEVY BRONSTEIN**

## Connaître sa place

Par Rav Imanouël Mergui

« Il dressa le ohel moed (tabernacle) au milieu des camps », nous dit la paracha (chapitre 2 verset 17). Le ohel moed avait pour fonction essentiel de transporter la TORA, celle-ci doit se trouver impérativement au milieu du peuple d'Israël. Le H'afets H'aïm fait ce constat et explique qu'il est important que la Tora soit au milieu pour qu'elle soit à la disposition de tous, à la proximité de tous, tel l'arche de prière dans la synagogue. Ceci est comme le cœur de l'homme, poursuit le H'afets H'aïm, placé au centre du corps pour donner la vie à tout le corps.

### PERSONNE NE DOIT ÊTRE ÉLOIGNÉ DE LA TORA !!!

Dans le sens où la Tora est accessible à tous. Dans le sens où même géographiquement on doit s'assurer d'habiter proche de la Tora. Nous sommes en exil, certains ne se suffisent pas de cet exil et s'enfoncent dans l'exil en s'éloignant encore plus de la Tora et choisissent des endroits dénués de Tora. Moché se souciant de chaque ben Israël positionne la Tora en un lieu où nul ne se sentira étranger. Et si éloigné est-il c'est que l'homme lui-même s'en est éloigné ! Il y a un sentiment bizarre chez l'homme : il s'éloigne et s'interroge pourquoi les autres le regarde comme un éloigné. La Tora se trouve où tous peuvent y avoir accès. En réalité il ne faut pas s'interroger quel place faut-il réserver à la Tora mais plutôt où l'homme doit se placer vis-à-vis de la Tora.

Ceci me rappelle les propos du Rambam dans ses Hilh'ot Déot chapitre 6, il écrit : « L'homme doit s'installer dans un endroit où les habitants sont pieux et se comportent selon le bon chemin... Il est un commandement actif – assés – de la Tora de se coller aux Sages de la Tora et d'apprendre de leur comportement... ».

C'est à dire que de mettre la Tora à la disposition de tous, et ceci même géographiquement, ne suffit pas pour assurer sa transmission, faut-il encore que l'homme fasse la démarche d'aller vers la Tora.

Mais il y a là encore un point important : le ohel moed qui contenait la Tora était également le lieu où Moché se trouvait en permanence et qui voulait s'adresser à lui. Se rapprocher de la Tora c'est aller vers les Maîtres et sages de la Tora. La Tora s'apprend avec un Maître, un Rav, on n'apprend pas la Tora seul (même sur internet !).

[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

Au 6<sup>em</sup> chapitre de Avot nos Maîtres énumèrent les 48 éléments nécessaires pour acquérir la Tora, parmi elles on peut lire « hamakir et mékomo – celui qui connaît sa place ». Fort intéressant est de constater qu'il n'est pas dit que l'homme doive se faire une place, mais il doit plutôt **connaître sa place**. Cela veut dire, dans un premier temps, que la place de l'homme est claire, définie et désignée il lui revient de la trouver. Notons l'idée du Rav Pritsol zal : connaissant sa place l'individu trouvera tout ce qui lui est nécessaire pour apprendre correctement la Tora, notamment le yichouv hadaât – tranquillité et disponibilité d'esprit. L'art de l'étude c'est se positionner à l'endroit, et encore une fois même géographique, où l'étude se fera de la meilleure façon. Selon Rabi H'aïm de Volosyn cet enseignement conduit l'homme à s'interroger de savoir si il a véritablement une place sur cette terre. L'homme est en quête de place, ce phénomène existe dans tous les domaines et à toutes les échelles de la vie, il est prêt à entamer des guerres et des conflits pour assurer sa place, pour revendiquer sa place et pour exprimer sa place. Mais, bien souvent il n'a pas défini sa place ; car, si l'homme avait reconnu correctement quel place est sienne nombre de ces bagarres n'auraient pas lieu. Il croit que c'est en entamant un conflit qu'il va se faire une place. Erreur ! C'est peut-être bien cela que nous apprend ce passage de la paracha : si déjà la Tora a une place alors à fortiori l'homme ! A plus forte raison, car l'homme n'existe point sans Tora.

Le H'atam Sofer explique que l'homme ne peut reconnaître sa place sans faire appel à son Maître. C'est le conseil de son Rav qui le guidera vers cette voie. Sans quoi il faillira à sa vie. Il dit encore : connaissant sa place l'homme ne se prendra pas pour ce qu'il n'est pas, il ne se prétendra pas être un Maître !!!

NE PAS ÊTRE ÉLOIGNÉ DE LA TORA NI GÉOGRAPHIQUEMENT NI INTELLECTUELLEMENT NI EXISTENTIELLEMENT, tel est le message inscrit ici, c'est en cela que nous disons que nul ne doit être éloigné de la Tora...

\*\*\*\*\*

**La Yéchiva Torat H'aïm C.E.J.  
souhaite un grand Mazal Tov à  
Yaâkov Meloul et Sara Zemour  
à l'occasion de leur mariage**